

CE QUE JERUSALEM ET LE JUDAISME DOIVENT AUX REKABITES

Le prophète Jérémie, en son chapitre 35, nous parle d'une famille originale et d'apparence 'marginale' pour l'époque : la famille des Rékabites.

Nous sommes alors sous le règne d'Ahab et l'on assiste, pour la première fois dans l'histoire biblique, à la naissance d'un courant de remise en question interne, à la fois tant moralisateur que contestataire de la position religieusement alors dominante, et ce, à l'intérieur même du peuple juif dont la foi et la morale ébranlées sont alors en déliquescence.

Le père et fondateur de cette famille, Jonadab, incite donc ses enfants à jouer un rôle actif consistant à se substituer à celui des lévites et prêtres alors démissionnaires des valeurs structurelles de la Torah :

UN PREMIER RÔLE, A VISÉE « INTERNE » :

Et pour ce faire, cette famille cherchera, par des comportements ostentatoires, à élever le niveau de l'hébraïsme d'époque, alors fortement altéré et imbibé du culte du Baal (soleil et dieux communautaires) et d'Astarté (lune),

(NB : curieusement, ce culte de la lune persiste de nos jours indirectement, puisqu'il est à la source des fêtes mensuelles non bibliques dites du Rosh kh'odésh – de même que certaines phrases traînant encore dans le rituel en superstition lunaire médiévale et telles que : « la nuit, la lune ne t'atteindra pas » vé ayaréakh' lo yakéka)

Et pour ce faire, les rékabites s'imposèrent des règles non seulement habituelles de Torah mais, en plus, de discipline individuelle, lesquelles règles incombaient normalement aux lévites, censés adopter, en leur rôle, ce style d'ascèse mais qui, de fait et depuis étaient reléguées par eux en désuétude.

Leur première règle ascétique fut ainsi de s'interdire toute construction sédentaire, la famille ne vivant que sous des tentes (ou des cabanes, des « soukhot ») de nomadisme, en quelque sorte des gens du voyage...

La seconde règle fut de réhabiliter le naziréat c'est à dire l'abstinence volontaire de vin et de boissons alcoolisées (relevons qu'au regard de la Torah, le naziréat est peu recommandé « Cette loi, tu n'ajouteras rien » et l'abstinence est passible d'un sacrifice de repentir - Certes, la période de la judicature avait connu des nazirs célèbres, tels que Samson ou Samuel, mais en exceptions qui confirmaient la règle.

UN DEUXIÈME RÔLE A VISÉE « EXTERNE » :

Ce mouvement se voulait surtout protestataire radical contre les formes agressives de la religion phénicienne d'époque et de leur nouvelle société d'alors, les Omrides.

Le retour au NAZIREAT impliquait ainsi un refus absolu de cette religion frénétique dont l'un des piliers était précisément le culte de libations consacrées à Dyonisos

Quant à la prêche du NOMADISME, elle espérait , par là même, soustraire les hébreux des influences néfastes de la civilisation agraire et sédentaire. En effet, la sédentarité rendait possibles les tares de l'exploitation de l'homme par l'homme avec tous ses effets pernicieux et ses influences secondes.

CONSEQUENCES DE CE MOUVEMENT :

Si Jérémie fait une éloge tant appuyée de ce courant en son chapitre 35, c'est que la vie des Rékabim, à leurs yeux exemplaire, est d'autant plus rayonnante qu'elle contraste d'avec celle radicalement opposée de leurs contemporains. (On retrouvera avec les prophètes qui suivirent cette nostalgie du nomadisme). C'est jusqu'au VIème siècle qu'il sera question, pour la dernière fois, de ce mouvement.

Traqués par Nabuchodonosor et enfermés dans Jérusalem, les Rékabim y refuseront toujours de boire du vin et chercheront à former une barrière à la Torah, selon la formule consacrée du Traité des sages, contribuant, par une certaine forme d'exemplarité, à édifier une image religieusement positive de Jérusalem et que nous avons conservé de cette ville jusqu'à ce jour.

EN CONCLUSION

Les Rékabites occupèrent durant trois siècles le rôle dévolu mais défaillant des Lévites du Royaume uni du nord. Leur apparition, à un moment difficile de l'histoire du peuple juif, a grandement contribué à sauvegarder, tant aux yeux du peuple que des envahisseurs, certaines des valeurs les plus précieuses de la charte basique morale et sociale de la Torah. En contre-feu d'un paganisme invasif et prosélyte.

On retrouvera cette volonté de résistance, mais sous une autre forme, plus tard chez les Maccabées. Leur nom est tombé dans l'oubli, mais leur action a contribué à l'aura actuelle et connue de la ville sainte.

Sources : Livre de Jérémie et Histoire biblique du peuple d'Israël (A.Neher)